

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL : CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU SIDA



Photo : Koumou

C'EST dans la sobriété que le Comité provincial de lutte contre le VIH/Sida de l'Ogooué-Maritime a commémoré le 1er décembre dernier, la Journée mondiale du Sida. Les manifestations y relatives se sont déroulées au Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Ntchengue, en présence du Dr André Mbety, directeur de ladite structure. Une Journée marquée par la distribution de préservatifs, la sensibilisation et le dépistage de quelques volontaires. Saisissant cette opportunité, le Dr André Mbety, en sa qualité de technicien du CTA, a invité chacun de nous à avoir force et courage pour se faire dépister afin de connaître son statut sérologique. "La maladie est toujours là, mais je regrette que les personnes atteintes aient baissé les bras alors que le médicament est gratuit, je dis bien gratuit, le dépistage aussi. C'est pourquoi j'appelle vivement les compatriotes à prendre des précautions nécessaires afin de s'en prémunir", a conseillé le médecin en suggérant les trois premiers remèdes que sont l'abstinence, le port du préservatif et la fidélité.

MAKOKOU : PÉNURIE ET HAUSSE DU PRIX DE CARBURANT



Photo : Landry Ekomba Ndombe

DEPUIS deux semaines, la ville de Makokou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo, fait face à une pénurie de carburant. Il se susurre qu'à cause du mauvais état de la route entre Ovan et Makokou, la Direction générale des hydrocarbures aurait suspendu les ravitaillements de carburant à Makokou. Saisissant la balle au bond, des revendeurs ont trouvé là un filon pour se faire du beurre. Ils bravent le piteux état dudit tronçon routier en allant se ravitailler à Oyem. Conséquence : ils revendent le bidon de 20 litres d'essence à 20 000 FCFA, et 20 litres de gasoil à 18 000 francs. "Nous sommes des commerçants, pour gagner un peu, nous sommes obligés d'augmenter le prix, car nous prenons des risques en bravant la mauvaise route entre Ovan et Makokou", a expliqué un revendeur. Et comme il fallait s'y attendre, même le plus petit trajet en taxi ou transports urbains coûte maintenant 200 francs. Au grand dam des populations. Pas content, le Conseil municipal de Makokou promet de sévir. Estimant que le Gabon est un pays régi par des lois, et que des individus ne peuvent pas se lever et décider à la place des instances habilitées.

SYM & EKOMBA NDOMBE

Franceville : l'USTM s'engage dans la gestion durable des rivières



Photo de famille au terme de la conférence à l'USTM.

Photo : Nadège Ontounou

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

L'UNIVERSITÉ des sciences et techniques de Masuku (USTM) a célébré en différé, le 3 décembre dernier, la Journée mondiale des rivières sous le thème : "les rivières au cœur des préoccupations environnementales". Cette Journée mondiale qui a lieu chaque mois de septembre, a été organisée par l'USTM, en partenariat avec la Direction générale des écosystèmes aquatiques (DGEA), pour mettre en valeur les rivières, et pour que chaque exploitant sache la richesse que procurent les eaux

douces. La communication du directeur provincial des Eaux et Forêts, Guy-Serge Boudiala Boungou, portait sur le réseau hydrographique du Gabon, les enjeux des rivières, les menaces des activités, les anthropiques sur les rivières et la gestion durable des rivières.

L'on a appris que les rivières constituent un moyen de transport des biens et des personnes, un moyen d'échanges divers, une source de développement agricole, des zones d'activités villageoises, un besoin domestique (boire, se laver, laver...), une zone de reproduction des ressources halieutiques, une source énergétique, un moyen effi-

cace de lutte contre les changements climatiques, etc.

Toutefois, "l'activité anthropique présente des menaces sur les rivières, notamment l'urbanisation anarchique, l'activité industrielle, l'exploitation agricole, l'exploitation forestière, et bien d'autres". Voilà pourquoi des projets sont mis en place par les acteurs de la journée des rivières pour mieux protéger les eaux douces.

D'où l'implication des exploitants des rivières, en l'occurrence les industriels : la SEEG, les sociétés minières (Comilog et NGM), Sobraga, les coopératives des pêcheurs et d'agriculteurs, etc.

Port-Gentil : vers la création d'une association des parents d'enfants handicapés

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

L'A délégation provinciale de la Fédération nationale des associations des personnes handicapées de l'Ogooué-Maritime a organisé, le 3 décembre écoulé à la direction provinciale des Affaires sociales, une rencontre avec les parents d'enfants handicapés et des élèves en situation de handicap. C'était à l'occasion de la Journée mondiale des handicapés.

Pour la déléguée provinciale, Annie-Edwige Adanhodou, il s'agissait de sensibiliser l'auditoire, non seulement sur la situation des personnes en situation de handicap mais également sur leurs droits et les actions à mener pour qu'elles soient prises en compte et se sentent utiles dans la société. Il



Une vue de la rencontre.

Photo : SA

a été notamment question de la loi n° 19/95 du 13 février 1996 portant organisation de la protection sociale des personnes handicapées au Gabon. Et, pour les enfants, la Convention internationale des droits de l'enfant et, surtout, la loi organique n° 003/2018 du 8 février 2019 portant Code de l'enfant en République gabonaise. L'oratrice a édifié les uns et les autres sur le dispositif mis en

place et les services déconcentrés vers lesquels ils peuvent se tourner pour être informés sur ce que l'État a prévu pour eux. Au terme de la séance des questions-réponses, la nécessité de s'organiser pour parler d'une seule voix, en tant que familles ayant en leur sein des enfants en situation de handicap, a débouché sur l'idée de se constituer en association. Dossier à suivre.